



## CE QUE PENSENT LES PROFESSIONNELS

# « Le scénario du pire est derrière nous »

« **L**e scénario du pire est derrière nous, estime Louis Bert, président de Dorval Finance, mais le marché parisien ne devrait pas pour autant faire des étincelles dans les prochains mois. » Il explique le film boursier de l'été : au début du mois de juillet, le marché était exposé à deux risques majeurs, d'un côté, le ralentissement économique provoqué par la crise financière et immobilière et, de l'autre, la hausse des prix. Les boursiers savaient que les autorités monétaires, soucieuses de juguler l'inflation (la BCE a relevé ses taux à 4,25 % le 3 juillet), n'hésiteraient pas à durcir à nouveau le ton et ils anticipaient une baisse probable des résultats des entreprises, pénalisées par la hausse des coûts et

l'affaiblissement de l'activité. C'est le 16 juillet en séance que le Cac 40 a touché un point bas à 4.002,87. Début août, l'éclaircie est venue du pétrole (le WTI est revenu de 147,27 \$ le 11 juillet à 113,65 \$ le 15 août) et de nombreuses matières premières ont commencé à refluer.

En parallèle, la remontée du dollar par rapport à l'euro (sous 1,47 \$ le 15 août) a également soulagé les investisseurs. Pour Louis Bert, on se dirige vers un scénario plus classique de ralentissement économique et la question est désormais de connaître son ampleur. « Nous sommes dans la phase finale de la crise financière, explique Louis Bert, avec une vague attendue de consolidation. » Le marché sera attentif à la façon

dont les autorités monétaires américaines vont faire face à la situation de quasi-faillite de nombreux établissements financiers. Pour le patron de Dorval Finance, le marché a beau ne pas être cher, la volatilité va demeurer jusqu'à ce qu'un effet de base positif (macro et microéconomique) se fasse jour, soit en 2009.

Plus sombre, Michaël Sellam, le président d'Iris Finance, constate que la confiance entre les intervenants a disparu et que la Bourse est devenue irrationnelle et fébrile.

Le marché n'accorde aucun crédit aux patrons des entreprises (lorsqu'ils disent que tout va encore bien) et n'entrevoit pas le bout du tunnel. Le rebond du dollar et le repli du pétrole n'ont même pas fait remonter le Cac au

niveau de fin juin. Pour lui, un signe positif serait que Natixis décide de ne pas diluer ses actionnaires, en proposant, pour son augmentation de capital, un prix supérieur ou proche du cours actuel. **S.A. ■**

### Ce qu'ils achètent en ce moment

#### ✓ Louis Bert Dorval Finance

France Télécom, Opap (Grèce), PPR, Schneider Electric

#### ✓ Michaël Sellam Iris Finance

Air France, Accor, Alstom, Lafarge, Legrand, BMW, Sanofi, Saint-Gobain, Schneider Electric, Vinci